



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

iv La vie de sainte Barbe, vierge & mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

se & de pernicieuses erreurs, contre la verité de
 2. l'incarnation de nostre Seigneur Iesus-Christ,
 DEC. confondant les deux natures diuine & humaine,
 & posant deux personnes en Iesus-Christ. Pour
 esteindre ce feu, & extirper ceste mauuaise se-
 mençe, le grand sainct Leon Pape premier du
 nom, qui auoit succedé à Sixte troisieme, fit
 assembler ce grand Concile de Chalcedoine de
 six cens trente Euesques, où Eutiche & Diofco-
 re furent condamnez, avec les autres monstres
 & furies infernales leurs sectaires, & commanda
 aussi à nostre sainct Pierre de Rauenne, d'escrire
 au Concile tout ce qu'il iugeroit à propos tou-
 chant ces matieres, ce qu'il fit avec vne admi-
 rable & diuine science & eloquence. Sainct Pier-
 re estant Archeuesque, sainct Germain Euesque
 d'Auxerre vint à Rauenne, pour negotier avec
 l'Empereur Valentinian & sa mere, quelques
 affaires concernans le seruice diuin (ainsi que
 nous auons dit en sa vie le trente-vniefme Iuil-
 let) il fit vne estroite amitié avec nostre sainct
 Pierre, d'autant qu'ils estoient tous deux grands
 Saints & amis de Dieu, vnis de mesme lien &
 charité de nostre Seigneur Iesus-Christ. Sainct
 Germain estant là, eut reuelation de son bien-
 heureux decez: estant trespasé, sainct Pierre fit
 embaumer son corps avec vn extrême regret, &
 l'enuoya en France (ainsi que sainct Germain
 l'auoit ordonné) il retint le cilice & le rochet du
 Sainct qu'il garda comme vn precieux thresor.
 Sainct Pierre s'employoit principalement à des-
 raciner les vices de son peuple, & les abus qui re-
 stoient du Paganisme, specialement le premier
 iour de l'an & du mois de Ianuier, on faisoit des
 ieux & des festes deuant vn Idole: sainct Pierre
 par ses predications, & assidues exhortations,
 bannit en fin de sa ville cet vsage sacrilege & pro-
 phane. Apres auoir esté dix ans Euesque de Ra-
 uenne, estant en son pays d'Imole, sçachant que
 nostre Seigneur le vouloit appeller à foy, il entra
 dans l'Eglise de S. Cassian Martyr, & se proster-
 na deuant son corps sainct, luy offrant plusieurs
 presens, & le suppliant de le fauoriser en ce pas-
 sage, & presenter son ame deuant la Majesté di-
 uine: apres auoir exhorté ceux de rauenne qui
 l'auoient accompagné, de ne se départir iamais
 des Commandemens de Dieu, & d'eslire pour
 son successeur & Pasteur, personne digne d'vn si
 haut degré: il acheua le cours de son pelerinage
 le 2. Decembre, l'an 440. il fut enterré en la
 mesme Eglise apres du Martyr S. Cassian, en-
 core que l'Eglise de rauenne en garde vn bras
 richement enchassé, & l'honore grandement. S.
 Pierre laissa parmy ses œuures plusieurs Home-
 lies & Sermons fort elegans & graues. Hiero-
 me de Rubie Historien de Rauenne, escriuit sa
 vie, qui est au 7. Tome de Mofandre, adiousté
 aux trois Tomes de Surius: le Martyrologe Ro-
 main parle de luy le 2. de Decembre, & Con-
 stance en la vie de S. Germain Euesque d'Auxer-
 re, & Pierre Damian au Sermon de sainct Barba-
 cian, & Baronius en ses Annotations.

*A Rome s. Bibiane vierge du temps de Iulien l'Apostat
 fut tant & si long-temps battue à coup de plombs, qu'elle*

*rendit l'ame. A Rome mesme moururent S. Pantan martyr
 & autres quatre. En Afrique s. Seuer, Securus, ou le ser-
 uant saint Augustin fit vn sermon au peuple. A Aquilee ville d'Ita-
 lie saint Chromace Euesque & Confesseur. A Imole ville
 d'Italie, saint Pierre Euesque de Rauenne, surnommé Chry-
 sologue, ou parole d'or, homme saint & docte. A Verone saint
 Loup Euesque & Confesseur. A Edeffe s. Nonne Euesque la-
 quel par ses prieres conuertit celle qui depuis fut appelée Pe-
 tricia la penitente. A Troas en Phrygie saint Julian Euesque
 renommé pour ses miracles. En l'Isle de Sancian pres la
 Chine mourut saint François Xavier de la Compagnie de
 Iesus.*

*En Indee mourut le Prophete Saphonie. A Rome s. Claude
 Marechal de camp, sa femme Hilarie, Isfan, & Marcellus
 enfans, avec autres 70. soldats. Claude par le commandement
 de l'Empereur Numerian, attaché à vne grosse pierre, & jeté
 dans la riuere, les soldats & enfans auidés Claude furent
 decapitez: Et la bonne dame Hilarie, ayant enleu & enche-
 ué les corps de ses enfans, comme elle prioit Dieu pres de son se-
 pulchre, fut prise par les payens, & mourut peu apres. A Tan-
 ger en Barbarie saint Cassian ayant long-temps esté geolier,
 fut enfin tellement inspiré d'en haut qu'il estima chose excusa-
 ble de seruir ainsi au massacre des Chrestiens: & partant re-
 nonçant à tel office, & se mettant à confesser la foy de Iesus-
 Christ, merita la couronne du martyr. En Afrique mesme
 moururent les Saints martyrs Claude, Crespin, Marin, Jean
 & Estienne. En Hongrie saint Agathe martry. A Comada
 s. Ambique, Victor & Jules. En l'Isle de Chio sainte Marthe
 martrye. A Milan saint Miracles Euesque & Confesseur. En
 angleterre s. Berin premier Euesque d'Orceltrie. Item saint
 Luce Roy, lequel tout le premier des Rois auidés par venir la foy
 de Iesus-Christ du temps du Pape Eleuthere. A Siens en Tos-
 cane saint Galgan hermite.*

LA VIE DE SAINCTE BARBE Vierge & Martrye.



V temps que Maximian
 estoit Empereur d'Orient,
 il y auoit en la ville de Ni-
 comedie vn riche & puis-
 sant Seigneur nommé Diof-
 core, au reste homme fier,
 cruel, & fort adonné au
 seruice des faux Dieux. Ce Seigneur auoit vne
 fille vni que nommée Barbe, extrêmement belle
 & esloignée des mœurs de son pere: lequel crai-
 gnoit qu'elle ne fust recherchée à cause de sa
 rare beauré & grandes richesses, par des perfon-
 nes qu'il n'affectionneroit pas, il l'enferma en
 vne tour, où elle ne manquoit pas de belles
 chambres & commoditez de logis, afin qu'estée
 esloignée des yeux des hommes, perfonne n'en
 eust enuie. La sainte fille fut bien aise de ceste
 retraite, tant à cause de son honnêteté, que
 parce qu'elle aymoit la solitude, & qu'estant se-
 parée du bruit du monde, elle auoit tout loisir
 de s'employer à la contemplation du Ciel &
 de la terre & de toutes les creatures. Nostre Sei-
 gneur Iesus-Christ gaigna tellement le cœur
 de la sainte Vierge en ceste tour, qu'elle fere-
 solut de garder virginité perpetuelle, & le choi-
 sit pour son Espoux, renonçant à tous les plai-
 sirs & sensualitez de la chair. A quelquel temps
 de là son pere la voulut marier à de gros partis,
 de tres-nobles & riches Seigneurs qui la de-
 mandoient: mais elle n'en voulut point ouyr
 parler, & respondit à son pere, qu'il n'estoit

pas raisonnable que celle qui auoit desia vn Espoux immortel, fust mariee à vn homme mortel; & que pour les ioyes de mariage, elle perdist les doux entretiens de son esprit: Son pere resolut de s'absenter de sa maison esperant que sa fille s'adouceroit peu à peu, & condescendrait en fin à sa volonté: il fit faire vn bain pour sa fille, avec deux fenestres pour luy donner du iour: ils'en alla, & derseura vne grande espace de tēps hors le pays. La sainte fille descendant vn iour pour voir l'ouurage de ce baing, commanda qu'on y fist trois fenestres en l'honneur de la tres-sainte Trinité, non pas deux, comme son pere l'auoit ordonné, & versant des larmes de ses yeux qui tomboient dans la fontaine, comme de grosses perles precieuses: Elle s'approcha d'vn pillier de marbre qui estoit là, sur lequel elle fit le signe de la Croix du bout du doigt, qui y demeura aussi facilement engraué, cōme si le marbre n'eut pas esté plus dur que de la cire, & y demeura tousiours depuis, au grand estonnement de ceux qui le virent: & tous ceux qui entroient en ce bain pour recouurer santé, guarissoient de toutes leurs maladies. Cela fait, la sainte Vierge voyant les Idoles que son pere tenoit là dedās terroit des pitoyables souspirs du plus profond de son cœur; & crachoit contre, disant: Que ceux qui vous adorent deuiennent semblables à vous, & ceux qui vous tiennent pour Dieux, se confians en vostre ayde & faueur.

Dioscore estant de retour de son voyage, trouua trois fenestres, où il n'en auoit commandé que deux, & le signe de la Croix imprimé dans ce pillier de marbre: il voulut sçauoir de sa fille la cause de ceste nouueauté: elle luy dit franchement, sans s'esmouuoir, tout ce qui se passoit, prenant de là vn subiect de luy prescher la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, le mystere de la tres-sainte Trinité, & de nostre Redemption, que le Fils de Dieu opera mourant pour nous en la Croix. on ne sçauoit exprimer en quelle fureur entra Dioscore, voyant que sa fille Barbare estoit Chrestienne, & qu'à ceste occasion elle auoit refusé de se marier: le faux zele qu'il portoit à ses Dieux, mêlé parmy la crainte d'vne confiscation de ses grands biens; si cela venoit iusques aux oreilles de l'Empereur, lascha la bride à sa cruauté & barbarie naturelle, oubliant le nom de pere pour prendre celuy de tyran, & luy fit mettre la main à l'espee contre sa fille, laquelle s'enfuyt de deuant luy. Dieu l'ayant resseruee à vne plus signalee victoire, & vn plus noble triomphe: toutes-fois, le pere (ou pourmieux dire) le cruel bourreau, courant apres elle pour l'attraper, vn grand rocher s'entrouurit soudain par la vertu de ce Seigneur, au vouloir duquel toutes les creatures obeyssent, & la sainte Vierge se guarantit passant tout au trauers. Son pere ne fut point amolly de ce miracle, parce qu'il estoit plus dur que la pierre mesme: au contraire, ayant sceu par deux pasteurs qu'elle s'enfuyoit, il courut apres, & l'attrapa, luy donnant des coups de poings & de pieds, puis il la traïna par ses cheueux, dans les chemins raboteux,

iusqu'à vne petite maisonnette, où il la fit garder, & enfermer sous la clef. Pour se mieux vanger d'elle, & rendre tesmoignage de l'honneur qu'il portoit aux Dieux, il la fit prendre & conduire deuant le President Marcian, où il l'accusa qu'elle estoit Chrestienne, & demanda quela rigueur des loix Imperiales à l'encōtre des Chrestiens fut executee contre elle: Sa fiereté fust si barbare & estrange, qu'il fit iurer le President, qu'il traiteroit sa fille à toute rigueur, iusqu'à la faire mourir es tourments.

Mais où n'arriue l'impieté d'vn homme qui n'a point de Dieu; puis qu'oublant le nom de pere, il despoüilla ceste affection naturelle, que les bestes brutes portent mesmes à leurs petits? La Vierge ayant esté amenee deuant Marcian, ce Iuge commença à l'amadoier de paroles, la voulant persuader de quitter ceste folie & vaine superstition: mais ayant trouué le cœur de sainte Barbe plus fort & imprenable qu'vn rocher, laquelle d'vn diuin courage resistoit aux assauts de l'enfer, chāgeat ceste douceur simulee en vne vraye cruauté, il la fit despoüiller & fouetter avec des nerfs de bœuf, puis frotter les playes & bleseures de son corps d'vn rude cilice, desorte que son sang ruiselloit de tous costez: on la ramena en prison, où son cher espoux nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ luy apparut sur la minuit, resplendissant d'vne immense clarté, qui l'encouragea, & luy promit d'estre tousiours à costé d'elle, pour la tenir en sa protection à l'ombre de ses aïsses, en sorte que toutes les inuentions & cruautez des Tyrans ne la sçauoient supplanter. Avec ces paroles que nostre Seigneur luy dict, elle demeura aussi saine de tous ces coups comme si elle ne les eust iamais receus sur son corps, & fort determinee d'endurer tous les tourmens qu'on luy vouldroit presenter: le lendemain on la fit comparoïr deuant le President, qui la voyant si bien guarie d'vne playe qu'elle auoit le iour d'aparauant depuis les pieds iusques à la teste, en fut tout esbahy, & attribuoit ce miracle du vray Dieu à la pieté de ses faux Dieux, il tenta pour la seconde fois (mais en vain) de faire recognoistre à la sainte Vierge qu'elle deuoit adorer ces faux dieux, qui auoient vsé d'vne telle pieté enuers elle: A quoy elle respondit avec toute la constance qui se pouuoit desirer en vne fille, que nostre Seign. & Redempteur Iesus - Chr. l'auoit choisie pour Espouse. Le President marry de cela commanda à deux puissants bourreaux de ratisser les flancs de la sainte Vierge avec des pignes de fer, & apres qu'ils furent entr'ouuerts, il les fit brusler avec des torches ardentes, & luy coigner la teste à coups de marteaux. La bien-heureuse Vierge estoit au milieu de ces tourments, ayant le cœur & les yeux au Ciel, & disoit à son amoureux Espoux: Ah! bon Iesus, vous voyez bien le secret de mon cœur, & sçavez que j'ay mis toute mon esperance en vous: Seigneur, que vostre pitoyable main ne me delaisse pas car sans vous ie ne peux rien, & peux tout avec vous. La cruauté passa bien plus outre, il fit

4.
DEC. couper les mammelles avec des rasoirs à la sainte Vierge, qui endura vne extreme douleur en ce tourment: mais l'amour qu'elle portoit à nostre Seigneur, & le desir de souffrir pour luy, appaisoient toutes ces douleurs. Afin de les supporter avec plus de force & de ioye, elle disoit avec le Prophete Royal: *Mon Dieu, ne detournez pas vostre face de moy: & ne retirez pas vostre saint Esprit d'auec moy.* Le Tyran pour deshonorer la sainte Vierge, & espouuenter les autres filles Chrestiennes par son exemple, commanda qu'on la trainast toute nue par les ruës, la chassant à coups de foüets.

Pendant qu'on faisoit ceste cruelle & ignominieuse execution, elle leua les yeux au Ciel, disant: *Mon roy & Seigneur, qui couurez le Ciel de nuages, & la terre de l'obscurité de la nuit, cachez, s'il vous plaist, la nudité de mon corps, de peur que les yeux infidelles le voyant, n'ayent subiect de blasphemer vostre saint Nom.* Sa requeste fut entherinee par celuy qui ne peut desnier à ses seruiteurs, ce dont ils le requierent en leurs trauaux, lequel couurit le corps de la pure Vierge, depuis les pieds iusqu'à la teste, d'une merueilleuse clarté, en forme de longue robbe, de maniere que les Payens ne la peurent voir. On la ramena deuant le President, qui apres tant d'espreuues de sa constance, la condamna d'auoir la teste trenchée. Son pere Dioscore s'estoit trouué à tout cedouloureux spectacle, se baignant comme vn tygre, dans le sang de sa fille, s'endurcissant de ses tourments, lequel requist le Iuge, qu'il le laissast estre le bourreau de sa fille, & qu'elle mourust de sa main, d'oeur paternel, où estois-tu? qui luy accorda. On la mena hors la ville sur vne montagne, où sainte Barbe s'agenouillant fit vne deuote priere à Dieu, le remerciait de quoy il l'auoit reduite à ce point, & suppliant d'accorder toutes les graces dont il feroit requis pour l'amour d'elle. Vne voix descendit Ciel, qui l'appelloit à receuoir la couronne, & luy promettoit que ce qu'elle venoit de desirer feroit accompli. Elle tendit le col à son pere qui luy couppa de son espee. Vne autre pieuse femme nommee Iulienne mourut avec la sainte Vierge, laquelle ayant veu la ioye & patience dont sainte Barbe enduroit les tourments, lesquels elle estoit consolee de Dieu, & que ses playes auoient esté guaries en la prison: elle fust soudain induite à l'imiter, & suiure sa piste mourant pour nostre Seigneur Iesus-Christ ainsi qu'elle en fit demonstration: le Iuge la fit prendre & tourmenter sur le champ, arracher les mammelles, & en fin trancher la teste en la compagnie de la noble Vierge sainte Barbe, avec laquelle elle receut la couronne du martyre. Mais afin que l'on cognoisse la iustice de Dieu, & combien la fin des bons & des mauuais est differente, l'impie Dioscore, indigne du nom de pere de sainte Barbe, apres qu'il l'eut executé, tout content de s'estre vangé de sa fille, & de l'auoir offerte en sacrifice aux Dieux, retournant de la montagne en sa maison, vn esclat de tonnerre le priua de la vie temporelle & eter-

nelle: il en aduint autant du President Marcian.

Les corps de sainte Barbe & de sainte Iulienne furent enleuez par Valentinian, homme pieux & religieux, qui les inhuma honorablement avec Hymnes & Cantiques, en vn lieu appellé Gelase, où nostre Seigneur Iesus-Christ par son intercession fit plusieurs grands miracles. Le martyre de sainte Barbe fut le quatriesme de Decembre, en la persecution de Maximin, lequel a esté escrit par Damascene & Arsenese, desquels Pierre Galais protonotaire Apostolique l'a tiré: Metaphraste l'a aussi escrit: l'une & l'autre vie se trouuent dans Laurens Surius en son sixiesme Tome. Tous les Martyrologes font mention d'elle, & les Grecs celebrent sa feste, & l'appellent l'illustre martyre sainte Barbe. Faut prendre garde que tous les auteurs ne sont pas d'accord du lieu où elle fut martyrisée: Metaphraste & Mumbribe disent, que ce fut en Heliopolis, & Adon en Toscane: neantmoins le plus certain, c'est que ce fut en Nicomedie, cōme nous auôs dit. Il y en a aussi qui se trompent, pensans que le martyre de sainte Barbe fut du temps de Maximian: mais ce fut sous Maximin, lequel succeda à l'Empire à Alexandre Seuerus, ainsi que dit le Martyrologe Romain, & quelques vns afferment qu'elle fut instruite par Origene, en la sainte Esriture.

Sainte Barbe est particulièrement Aduocate contre les tonnerres & foudres desquels nostre Seigneur punit le Iuge, & son pere qui la condamna & fit mourir. Vn Prestre nommé Theodorice rapporte vn miracle insigne, qui passa par ses mains l'an mil quatre cens quarante huit, en la ville de Gorgue en Holande, dont Surius fait mention, d'un homme qui estoit deuot de ceste sainte Vierge, à cause qu'il auoit ouy dire, que tous ceux qui l'honoroiert durant leur vie, ne mouriroient point qu'ils n'eussent premierement receu les saints Sacremens. Cest homme nommé Henry, se trouua surpris du feu, sans qu'il peust s'euader de la maison où il estoit couché, & se voyant enuironné de tous costez de flammes, & son corps qui brusloit au milieu, il auoit plus de regret de mourir sans ses Sacremens, que d'estre bruslé viu. Il se souuint de sainte Barbe, l'inuoca & implora son ayde, non pour estre preserue de la mort, mais afin qu'il ne mourust point sans receuoir les Sacremens de l'Eglise. La sainte Vierge s'apparut à luy, qui amortit les flammes, mettât son mâteau au dedas, & le tira de ceste incēdie, luy disât qu'à cause de la deuotiō qu'il luy auoit portee, Dieu auoit prolōgé sa vie iusqu'au lendemain matin, pour luy dōner loisir de se cōfesser communier & receuoir l'extreme Onction. Ce qui fut fait encore que le corps de cet homme fut tellement bruslé depuis les pieds iusques à la teste, qu'on l'eust pris pour vn homme grillé & rosty, & non pas viuant: & il raconta à ceux qui accoururent pour voir ce miracle, la grace que Dieu luy auoit faite par l'intercession de sainte Barbe, les encourageant de luy estre deuots, & seruir Dieu qui l'auoit

l'auoit voulu sauuer par ceste voye, & le Prestre qui la confessa est ccluy mesme qui rapporte ce miracle.

A Nicomedie ou Comidia, sainte Barbe vierge durant la persecution de Maximian, apres auoir long temps tenu prison, endurée les lampes ardantes qu'on appliqua sur son corps, en les mammelles couppees, souffert plusieurs autres tourmens. fut decolée. A Constantinople mourut s. Theophanes avec ses compagnons Es quartiers du Pont en Asie s. Meletie Euesque & Confesseur, lequel bien qu'il excellast en doctrine, fut toutes fois plus renommé pour la grandeur de son courage & sainteté de vie. A Boulongne la Grasse s. Felix Euesque, lequel fut premierement Diacre de l'Eglise de Milan, du temps de s. Ambroise, & puis ayant esté cree Euesque de Boulongne, & fait plusieurs miracles mourut heureusement. En Angleterre deceda s. Osmond Euesque & Confesseur. A Coulongne s. Amon Euesque & Confesseur, en Mesopotamie s. Maruthas Euesque, lequel reedifia & rebabla en Perse plusieurs Eglises qui auoient esté desmolies & despees par la persecution du Roy Islegerdes, & fit tant de miracles qu'il merita d'estre honoré par ses ennemis mesmes. A Parme s. Bernard Euesque & Cardinal.

LA VIE DE SAINT SABAS
Abbé.



E bien-heureux saint Sabas estoit vn homme saint & de grands merites, pere fondateur de plusieurs Moynes, grand defenseur de la foy Catholique, & recommandable par plusieurs

miracles. Il nasquit en vn village de la cité de Capadoce, nommé Mutalafque. Son pere s'appelloit Iean, & sa mere Sophie, personnes nobles & pieuses. Ses parens furent contraints d'aller en Alexandrie d'Egypte, laissant leur fils Sabas aagé de cinq ans, en la garde d'Hermie, qui estoit son oncle maternel. Sa femme qui estoit facheuse & mal-apprise, rudoyoit l'enfant Sabas, qui pour ceste occasion se retira chez vn autre de ses oncles, nommé Gregoire, afin de viure en paix & en repos. Ses deux oncles Hermie & Gregoire entreterent en de grands procez à cause des biens de Sabas, que ses parens luy auoient laissés allans en Alexandrie. Le saint ieune homme estant d'vn naturel doux & paisible, s'offensa de les voir entrer en de si grands debats & contentions pour si peu de chose que le bien, & se retira dans vn Monastere, pour se donner du tout à Dieu. Depuis ses oncles s'accorderent, & le voulurent tirer du monastere, pour le rendre iouissant de son bien, & le marier, mais il estoit desia si vny avec dieu, & embrasé de son amour, qu'ils ne le sceurent diuertir de sa sainte resolution. Il s'adonnoit fort à la vertu, taschant d'exceller en tout, particulièrement en l'abstinence & sobriété.

Vn iour qu'il traualloit au iardin du Couuēt, il vid sur vn pommier de belles pommes, il en cueillit vne en intention de la manger, il s'aduifa depuis que c'estoit vne tentation du diable, de forte qu'il ietta la pomme & la foula aux pieds, faisant resolution, pour mieux vaincre l'ennemy, de ne manger iamais de pommes. Avec ceste vi-

toire, il s'aduanga aux autres vertus, s'exercant de iour aux trauaux, & de nuit à l'oraison, ennemy iuré, de l'oisiueté, comme de la racine de tous maux. Il estoit si charitable & remply de compassion, qu'vne fois le boulanger de la maison ayant mis les habits mouillez dans le four à seicher, comme il n'y pensoit plus il l'alluma, & se ressouenant depuis que ses habits estoient dedans, il commença à se facher. Sabas eut vn tel regret de voir l'affliction du boulanger auquel il seruoit de compagnon, que faisant le signe de la croix, il entra dans le four, & en rapporta les habits, passant au trauers des flammes sans se brusler: tanta de pouuoir la charité du prochain enuers Dieu, encore que ce soit es choses de peu d'importance. Apres qu'il eut demeuré dix ans en ce Monastere, & atteint l'age de 18 ans, par vne inspiration particuliere de Dieu, & avec le congé de son abbé (qui en eut reuelation) il alla visiter les saints lieux de Hierusalé, & de là par le cōseil de l'Abbé S. Eutime, il se mit à l'eschole sous vn homme parfait, nommé Theotiste sous lequel il fit grand profit en toute sorte de vertu & sainteté. C'estoit tousiours le premier à l'oraison & au trauail, il estoit humble, obeyssant, modeste, charitable enuers tous, les aidant, assistant, secourant en leurs offices & charges, avec vne ioye & vn soin extraordinaire. Il seruoit de miroir à vn chacun, ils l'appelloient le vieil garçon, parce qu'en son ieune âge on y remarquoit desia le sens & attempnace d'vne venerable vieillesse.

Il alla vne fois par obedience de son Superieur, accompagner vne autre moyne qui alloit en Alexandrie, où il rencontra ses parens, qui le voulurent tirer par force de la Religion: mais luy cognoissant que ç'auoit esté vn artifice du diable, & vn piege qu'il auoit tendu pour l'attraper & inquieter, il resista virilement aux assauts de ses parens, qu'il appaisa en fin & les fit resoudre suiuant sa volonté. De là il entra dans la cauerne d'vn Monastere pour y mener vne vie solitaire: il y demeura 5. ans menant vne vie plus angelique qu'humaine. Il demouroit 7. iours de la sepmaine sans manger, tousiours occupé en l'oraison, ou au labeur de ses mains: le Samedy il sortoit de sa cauerne, & apportoit 50. paniers qu'il auoit faits en ces cinq iours, & le Dimanche il rentroit dans sa cauerne avec autant de fagots de palmier qu'il luy en falloit pour traualler toute la sepmaine. Les diables le tourmentoient & persecutoient infiniement, luy apparoisans en diuerses formes de serpens & de bestes farouches, pour l'espouuenter; mais estant armé de l'oraison & confiance en Dieu, il les surmontoit & viuoit en toute seureté.

Apres qu'il se fut long-temps exercé en l'austerité, oraison, & penitence, il quitta la solitude pour seruir à plusieurs, & fonda vn Monastere, dans lequel il gouuernoit 150. Moynes: lesquels dieu pouruoit extraordinairement de toutes leurs necessitez par le moyen de plusieurs pieuses personnes, qui admirans leur grande sainteté & vertu leur faisoient de grosses aumosnes. Et nostre Seig. Iesus Ch. les secourut miraculeusement